

Ces adultes et ces jeunes qui demandent le baptême

Depuis plusieurs années, des hommes et des femmes, jeunes et adultes, de plus en plus nombreux, ressentent un appel de Dieu et demandent à être baptisés.

Les chemins sont divers et parfois étonnants.

C E DOSSIER SUR LE CATECHUMENAT présente d'abord les témoignages de Frédéric, de Patrick, d'Inàcia et de Maligaye. Frère Yves nous précise ensuite la mission de l'Équipe diocésaine de catéchuménat de Seine-et-Marne dont il fait partie. Sœur Marguerite nous partage son souci de favoriser aux catéchumènes les premiers pas d'une vie en Église. Enfin, Sœur Marie-Agnès donne son témoignage d'accompagnement de catéchumènes.

La joie de Frédéric

« NOUS N'AVONS JAMAIS ÉTÉ AU CATE ET NOUS N'AVONS PAS COMMUNIÉ. » Voilà ce qu'expriment deux mamans à une rencontre de parents en septembre 1996. Sœur Geneviève prête l'oreille et interpelle : « Vous savez, il n'est jamais trop tard ! »

Un soir de novembre nous voilà ensemble, les deux intéressées, Sœur Geneviève et moi-même, chez le couple responsable du catéchuménat. Accueil sympa ! Ce foyer nous dit sa joie de croire au Christ et de le faire connaître à d'autres.

Janvier 1997. Nous nous retrouvons régulièrement une fois par mois, nous travaillons à partir des fiches de Pascal THOMAS *Chemin de foi*, ou à partir d'une vidéo (Veillée des JM, Prière, Eucharistie). Nous apprenons à lire l'Évangile, à repérer les chapitres, à découvrir la personne de Jésus. Nous avons souvent médité le Psaume 22, *Le Seigneur est mon berger, je ne manque de rien*.

Mai 1997. Frédéric, trente ans, père de deux enfants, est arrivé depuis quelques mois. Il a sa fille aux majorettes. Au cours d'un déplacement, il entend parler d'un groupe de femmes qui se retrouvent pour préparer leur communion. Il est très intéressé : depuis longtemps il désire être baptisé.

Il s'intègre très vite à ce groupe où la parole circule. On peut y entendre :

« J'ai changé, et cela a des répercussions dans ma vie. Je ne sais pas si cela vient de moi ou de "Lui" Jésus ? »

« Au travail avec mes collègues, je ne suis plus la même. Je découvre le pardon. »

« Je me sens mieux. J'ai pris confiance en moi et j'ai moins peur des racontars... Je suis plus serein. »

« Je me sens moins seul ; quand à la messe nous nous donnons la main pour dire le Notre Père, on se sent frères, sœurs. D'ailleurs le Notre Père, c'est ma prière préférée. Il y a tout là-dedans. »

« J'ai souvent pensé : *Croire en rien, c'est oublier de vivre !* »

Les questions tournent autour de la célébration des sacrements, baptême et eucharistie, ou « Comment s'engager dans l'Église ? »

« Plus ça approche, plus j'ai une certaine crainte... Je ne me sens pas prêt. » Après deux ans de rencontres, de recherche, de découvertes, la joie de Frédéric baptisé à Pâques et celle de sa famille me fait dire que Dieu est à la source de ce bonheur. Son Esprit continue d'appeler des hommes, des femmes, des jeunes, des enfants pour leur révéler son amour de Père.

Sœur Maryvonne KERRIOU
Prieuré Sainte-Colombe
Saint-Martin-sur-Ouanne (Yonne) ■

Je dois tout à mes enfants

PATRICK, DE SEINE ET MARNE, A DEMANDE LE BAPTEME. Il a quarante-deux ans, marié depuis vingt ans, il a deux enfants : Magali et Julien de douze et quatorze ans.

« Il y a longtemps que je cherche Dieu, dit-il. Chaque fois que je voyais une église, j'avais envie d'y entrer. Je suis allé visiter Rome, Assise, la Grande Chartreuse pour le trouver. Mais ce sont mes enfants qui m'ont permis de faire le pas. Je leur dois tout ! »

En effet, Magali a été baptisée voici deux ans. La foi de sa fille, le contact avec des chrétiens à cette occasion ont provoqué le déclic qui a permis à Patrick de demander le baptême.

En Octobre 1997, une équipe s'est constituée autour de Patrick et Mireille, sa femme, avec un foyer que ceux-ci avaient connu à la catéchèse et une Sœur.

Nous avons une rencontre mensuelle à partir du livre *Chemin de foi* de Pascal THOMAS. Patrick choisit le sujet de réflexion, nous partageons sur le sujet, lisant les textes de la Parole de Dieu dont les références sont indiquées, laissant surgir les questions. Nous concluons par une prière choisie par l'un ou l'autre.

Patrick nous pose des questions directes : « Comment priez-vous ? Avez-vous eu à pardonner ? Comment avez-vous fait ? » Le frère de sa femme est décédé à trente-deux ans. « Pourquoi ? Pourquoi lui ? Nous étions si unis. Et Dieu que fait-il ? » Il lit l'Évangile dans ses trajets en train.

Nous venons de vivre la célébration d'accueil avec remise de la Croix et de la Parole de Dieu au cours d'une eucharistie paroissiale. C'est une étape importante, une entrée dans la communauté chrétienne. J'ai été émerveillée par le sérieux de la démarche de Patrick, le soutien de sa famille. J'ai aussi été touchée par les oraisons qui demandent la force pour continuer la route, pour être témoin de l'Amour de Dieu. Patrick sera baptisé en juin.

Cet accompagnement m'invite moi-même à être davantage enfant du Père, témoin de son amour et sœur de tous. Il m'invite aussi à la prière pour tous ceux qui cherchent, demandant au Seigneur qu'Il se révèle à eux.

Sœur Jeannine GODEFROY
Prieuré N.-D. du Rosaire
Lumigny (Seine et Marne) ■

Dans un bus au Portugal

UN BUS DE LA MAIRIE DE PALMELA, il n'y a là rien qui porte à la mystique ! C'était une après-midi encore chaude de fin septembre, au retour de la piscine municipale de Palmela, où je vais une fois par semaine avec Sœur Honorine et un groupe de personnes du troisième âge de Aguas de Moura.

Pourriez-vous m'aider à prier ?

Le bus est un espace de partage : petits gâteaux, fruits, dialogues, etc. Je me réjouis pour ces personnes qui peuvent enfin profiter de loisirs gratuits : piscine, gym, théâtre, et peuvent ainsi se distraire un peu.

L'une d'elles m'invite à m'asseoir près d'elle et partage son goûter avec moi. Je n'ai rien à lui offrir, pensais-je. Mais c'est d'autre chose qu'elle a faim. « Je voudrais vous demander quelque chose... Je ne sais prier que le Notre Père et le Je vous salue Marie. J'aimerais apprendre à prier davantage. Pourriez-vous m'aider ? »

Je me sens interpellée par cette demande, dans ce lieu où les attitudes et les conversations sont loin d'avoir un ton pieux... Mais plus encore le soir même, en lisant l'évangile du lendemain ; en effet cette demande se trouve dans le texte que nous propose la liturgie en Luc 11, 1 : « *Seigneur, apprends-nous à prier...* »

■ Catéchuménat

Quinze jours plus tard, dans le même bus et dans les mêmes conditions, nous essayons de prendre date pour commencer une expérience. Elle me dit alors : « Mais il faut que je vous dise autre chose, je ne suis pas baptisée. J'ai toujours désiré l'être, mais dans mon village il n'y avait pas d'église ni de prêtre ni de catéchisme. J'ai commencé à travailler à huit ans, je n'ai pas pu me marier à l'Église. C'est une angoisse pour moi de ne jamais pouvoir communier quand je vais à la messe. »

Il faut que je vous dise : je ne suis pas baptisée

Mon cœur se serre, je me sens bien riche, moi qui ai eu la chance de recevoir dès mon enfance tout ce dont tant de gens d'ici ont été privés. Je suis émerveillée et la prière monte de mon cœur : « *Père, je te bénis, tu te révéles aux tout-petits... Ils nous précéderont dans ton Royaume.* »

Inàcia a été rejointe par Maria qui se prépare aussi au baptême et par Maria Balbina qui se prépare à communier. Toutes les trois ont autour de 65 ans et, sauf Inàcia qui déchiffre un peu, ne savent pas lire. Nous nous rencontrons chaque semaine avec deux *accompagnantes*, dont l'une est analphabète. Après avoir parlé de la prière, entre autre du Notre Père, et essayé de découvrir la place de la Parole de Dieu dans notre vie, nous approfondissons le contenu du Credo à l'aide de cassettes. Chaque échange se termine par un temps de prière.

L'une d'elles a tout à coup envie de demander de suivre aussi le caté des enfants ! Elles ont faim et soif...

Le Seigneur était là, avec nous, dans le bus !

Sœur Thérèse-Agnès MARANGONI
Prieuré N.-D.-de-Nazareth
Aguas de Moura (Portugal) ■

De l'île Maurice au Berry

MALIGAYE EST MAURICIENNE. Une partie de l'année, elle vit dans le Berry avec son mari qui est chrétien. Chez elle, elle pratiquait une religion traditionnelle. Elle avait préparé son baptême, mais la famille de sa mère s'y était opposé. Son père, qu'elle aimait beaucoup, était chrétien.

Maligaye a demandé le baptême pour croire au même Dieu que son père

Quand il est mort, son désir d'être baptisée s'est ravivé, pour ne pas être séparée de lui, croire au même Dieu que lui. Elle en parle à un voisin chrétien et, avec lui et son mari, ils viennent rencontrer les Frères.

Ayant vécu dix ans en Afrique, dans une autre culture, on m'a demandé de l'accompagner. Je suis donc allée chaque semaine pendant environ deux ans chez Maligaye et son mari. En hiver, ils repartaient pour un long séjour à l'île Maurice. On s'écrivait. Là-bas, ils rencontraient un prêtre, d'autres religieuses ; ils se joignaient à la prière des chrétiens.

Une petite équipe s'est constituée autour d'eux, dont une Réunionnaise que je connaissais à l'ACAT. Même couleur, même culture : il y a un accueil réciproque.

Maligaye a toujours dit qu'elle croyait à la présence de Dieu dans sa vie, le Dieu de son père, le Dieu de Jésus. Elle lui parle, le prie, lui confie sa vie, ceux qu'elle aime, sa famille. Sa culture orale l'aide beaucoup à retenir et à comprendre les principaux passages de l'Évangile que nous lisons dans la Bible de son mari.

La présence du mal, du démon, revenait souvent, mais elle disait : « Avec Dieu, le démon ne peut rien contre moi, contre nous. » Elle demande d'apprendre à prier avec Marie.

■ Catéchuménat

Son mari lui a appris à dire le chapelet ; je lui en ai rapporté un de Terre Sainte. Elle prie et parle à la Mère de Jésus, prière d'une femme à une autre femme : Marie.

Maligaye appelle tous les chrétiens *frères*. Frère François, celui qui fait chanter ! Frère Daniel, celui qui s'occupe de l'église ! Elle se sent en fraternité avec tous ; elle est heureuse de faire partie du Peuple de Dieu, et rejoint les chrétiens le dimanche, chaque fois que c'est possible pour elle. Elle prend contact facilement malgré la différence de culture, de couleur.

Deux fois par semaine, une institutrice retraitée qui avait enseigné à l'île de la Réunion, lui apprend à lire et à écrire.

Je suis heureuse avec elle qu'elle soit bien accueillie dans la communauté chrétienne et qu'elle persévère après son baptême.

Avec son mari, ils ont célébré leur mariage chrétien dans notre oratoire. Nous nous rencontrons régulièrement.

Sœur Élise-Marie THOMAS
Prieuré Sainte-Solange
Le Châtelet (Cher) ■

Le Service Diocésain du Catéchuménat

UNE ÉQUIPE A ÉTÉ CONSTITUÉE AU DIOCÈSE DE MEAUX, comme ailleurs, pour aider les personnes et les groupes qui accueillent et accompagnent les catéchumènes qui sont plus de 400 en Seine-et-Marne. Cette équipe fait le lien avec l'évêque qui les recevra dans l'Église diocésaine. Quelles vont être les étapes vers le baptême ?

Accueillir et mettre en route

Avant qu'une personne fasse sa demande, il s'est écoulé souvent bien des années de questionnement, de désir. Lorsqu'elle vient vers nous, il faut prendre du temps pour écouter ce qu'elle va livrer de sa vie et découvrir ensemble sur quels chemins Dieu l'a rejointe. Elle va être confiée à un *accompagnateur*, quelqu'un qui essaye de partager sa foi, qui s'implique plus qu'il n'explique, attentif au travail de l'Esprit. Il reçoit autant qu'il donne. Il met cette personne en relation avec un groupe de catéchumènes. Toute rencontre avec Dieu est unique, mais on ne devient pas chrétien tout seul. Le partage avec d'autres enrichit la découverte de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ, et l'Église, qui semblait lointaine et anonyme, se révélera dans la diversité des personnes.

L'entrée en catéchuménat

Après cette mise en route, ce sera donc la première étape du baptême, l'accueil officiel. L'Église manifeste l'appel de Dieu qui introduit le converti dans son Peuple. Il est marqué du signe de la croix et le livre des Évangiles lui est remis. Un long cheminement intérieur commence alors, un temps de catéchèse, d'initiation à la prière et d'insertion autant que possible dans un réseau de chrétiens. Il s'agit d'une avancée dans la vie chrétienne, découvrant la prière et le pardon dans le Notre Père, le sens du baptême, pensant aussi à une communion au Christ dans l'eucharistie et à l'accueil de l'Esprit Saint.

L'appel décisif et le baptême

■ Catéchuménat

À l'approche du carême, l'évêque rencontre, en plusieurs points du diocèse, les catéchumènes qui seront baptisés à Pâque dans leurs paroisses. À l'entrée du carême, il les rassemble avec leurs parrains et marraines et leurs accompagnateurs. L'évêque les appelle au nom du Christ et ils sont inscrits au registre des futurs baptisés. Et c'est dans la nuit de la Résurrection – ou dans le temps pascal – que les catéchumènes reçoivent, au cœur de l'assemblée chrétienne, les sacrements de l'initiation.

Au service diocésain

Nous mettons en lien les différents groupes de catéchuménat, nous assurons la formation des accompagnateurs et proposons plusieurs journées de recollection. Il faut enfin préparer les rencontres avec l'évêque et la célébration de l'appel décisif.

Nous sommes témoins du travail de l'Esprit dans bien des personnes et nous en remercions grâce. « Devenir chrétien, en effet, n'est pas l'œuvre de l'homme mais l'œuvre de Dieu en l'homme. »

Frère Yves TULASNE
Prieuré Saint-Martin

La Houssaye-en-Brie (Seine-et-Marne) ■

Premiers pas d'une vie en Église

IL EST SOUVENT DIFFICILE DE PROPOSER une vie chrétienne en Église à des catéchumènes. Et pourtant le baptême est bien l'étape décisive qui, avec la confirmation et l'eucharistie, fait accéder totalement à une vie en Église.

Dès les premiers contacts, cette vie en Église commence par l'intermédiaire d'une petite équipe. Trois jeunes femmes l'ont exprimé à l'occasion de leur première étape de baptême :

« J'ai découvert Jésus Fils de Dieu grâce à certaines personnes proches et par notre petite équipe. »

« Je suis heureuse de rencontrer Doriane et Shamila pour avancer ensemble dans la découverte de Jésus. »

« Je remercie l'équipe de nous aider dans cette étape. »

C'est devant une assemblée paroissiale importante qu'elles se sont exprimées ; ce qui ne veut pas dire qu'elles seront prêtes à rejoindre cette assemblée après leur baptême. Nous avons à les accompagner dans ces premiers pas d'une vie en Église.

Depuis 1992, chaque année, nous célébrons Noël en petits groupes, quelques jours avant ou après la fête. Cette année, ce sont les baptisés des années précédentes de Méru et Noailles qui ont préparé ces retrouvailles. Certains, parmi eux, souhaitent accompagner de temps en temps les *nouveaux*. La veillée pascale, baptême pour les uns, anniversaire pour d'autres, leur permet aussi de se retrouver et de se joindre à la grande communauté paroissiale.

Quelle Église souhaitons-nous ?

Aussi souhaitons-nous une Église de groupes fraternels, où l'on partage la vie des personnes, ses espoirs, ses découvertes, ses idées, ses projets ; et à travers elle la vie des groupes humains auxquels nous participons. Petits groupes où l'on médite la Parole, où l'on s'entraide à prier, à célébrer l'eucharistie.

Nous souhaitons aussi une Église communion de communautés, pour un dialogue inter-communautés, permettant des célébrations larges et plus festives.

Sœur Marguerite BOUSQUET
Prieuré Sainte-Jeanne-d'Arc
Saint-Sulpice (Oise) ■

Tendre la main à l'autre

ACCOMPAGNER QUELQU'UN AU BAPTEME, qu'est-ce que ça provoque en toi ? Chaque fois qu'il m'a été donné d'accompagner une personne en vue du baptême, j'ai éprouvé une grande joie. Joie de partager l'Amour qui me fait vivre. Joie de tendre la main à l'autre qui vient, timidement souvent, mais avec beaucoup de confiance.

J'éprouve en même temps une certaine crainte : est-ce que je saurai comprendre, écouter, rejoindre la personne dans ce qu'elle vit ? Et puis on se lance !...

J'ai toujours été émerveillée par la qualité de relation qui s'instaure progressivement, différente avec chaque personne. L'essentiel est qu'elle soit vraie.

Émerveillée aussi d'être témoin d'une relation qui progresse entre la personne et le Christ, découvert dans l'Évangile et reconnu dans les autres. D'une relation à Dieu contemplé dans sa création, dans sa miséricorde. Et aussi de la relation à l'Esprit Saint quand jaillit la prière spontanée.

Accueillir m'appelle à prier plus intensément, à être disponible. Si je m'absente, je sais qu'une autre Sœur répondra au coup de sonnette ; c'est la chance de vivre en communauté.

Tendre la main nécessite d'élargir le groupe, pour qu'il y ait des témoignages divers, un soutien plus large : personnes de l'entourage ou de la communauté chrétienne. C'est ensemble que nous voulons nous mettre à l'écoute de la Parole de Dieu pour faire un bout de chemin. Mettre sa vie en accord avec la Parole, ce n'est jamais achevé, toujours à faire.

Tendre la main, c'est aussi respecter la liberté de l'autre. Parfois de longs mois de silence, où le travail de la grâce s'accomplit comme la graine qui germe en terre. Nathalie, vingt-six ans, a commencé à préparer son baptême, puis elle a demandé à suspendre les rencontres parce qu'elle n'y voit plus clair. L'amitié n'est pas rompue. Mais je crois important d'être discrète et de respecter sa liberté.

La première étape, *l'entrée dans l'Église*, est vécue avec une forte charge d'émotion. Une catéchumène disait : « Je ne comprends pas, ces gens qui étaient à l'église dimanche, quand je les rencontre en faisant mes courses, personne ne m'en parle ! Avec les chrétiens, c'est le grand silence. Mais moi, j'ai besoin d'en parler. A quoi ça sert d'entrer dans la famille des chrétiens si on ne se parle pas ? »

Sa question m'a provoquée à aller trouver quelques personnes pour créer un courant d'accueil au sein de la communauté chrétienne. Bienfaisante question qui nous a amenés à un sursaut de vie ! Nous avons grand besoin des catéchumènes et des nouveaux chrétiens pour renouveler notre regard et réchauffer nos communautés chrétiennes.

Avec Sara, au livre de la Genèse, comme avec Marie à l'Annonciation, j'expérimente que « rien – *vraiment rien* – n'est impossible à Dieu ».

Sœur Marie-Agnès BOULAY
Prieuré Ste-Solange, Le Châtelet (Cher) ■